

« L'ÊTRE OU PAS L'ÊTRE »

RÉSUMÉ

Nous étudions ici, **étude de versets antérieurs et postérieurs à ce verset à l'appui**, pourquoi ce verset 14 du Chapitre 3 de l'Exode crée un tournant fondamental dans l'histoire du peuple hébreu.

C'est qu'il met fin à un « mono –polythéisme » patriarcal précurseur et embryonnaire pour nous faire entrer dans une toute nouvelle page théologique, celle lumineuse d'un vrai et authentique **monothéisme abstrait et absolu** en prévision de son inscription dans le futur décalogue

I - SURVOLONS D'ABORD CE VERSET

NB : Mise en garde préalable : l'hébreu ancien est une langue d'une hyper-concision aux sens souvent multiples et simultanés. Ma traduction n'en est donc qu'une version choisie et élargie parmi bien d'autres possibles

TEXTE HEBREU :

Vayomer Élohim él Moché : « **EH'YE ACHER EH'YE** »
 Vayomer : « **Ko tomar li bné Israël :**
 « **Adonāi** (Eloé Abotékh'em - Eloé Abraham - Eloé
 « *Itskh'ak – Eloé Yaakov*)
 « **chalakh'ni alékh'ém.** »
 « **ZE CHEMI LEOLAM VE ZE ZIKH'RI LEDOR VA DOR** »

TRADUCTION PROPOSÉE :

« **Le 'Elohim' dit à Moïse : « JE SERAI QUI JE SERAI »**

Il dit (encore) : Ainsi diras tu aux enfants « d'Israël : Mon Seigneur m'a délégué à vous.

(c'est-à-dire m'a délégué Celui à Qui revenaient toutes les croyances surnaturelles (Eloé) tant de vos ancêtres, que celles (ensuite) de Abraham, puis celles d'Isaac, puis celles de Jacob)

« **TEL EST MON QUALIFICATIF A TOUT JAMAIS ET DONT VOUS DEVEZ VOUS SOUVENIR DE MOI DE
 « GENERATION EN GENERATION »**

II - ETUDIIONS MAINTENANT DEUX VOCABLES - CLÉS DE CE VERSET ET TOUTES LEURS NUANCES

אלהים

Le vocable : Elohim : dieu(x)

► **Première remarque :**

Elohim veut dire littéralement et stricto sensu « **les dieux** ». (terminaison plurielle en IM)
 Mais ce terme est utilisé dans le rouleau de façon très large pour désigner

- soit « **l'objet singulier** » de nos croyances (« objet » au sens psy et projectif du terme) « **le dieu** ». Il est alors accompagné d'un **verbe au singulier**

- ou soit « *les objets pluriels* » vers lequel ou vers lesquels se portent nos croyances humaines relevant du surnaturel. Il est alors accompagné d'un **verbe au pluriel**. Celles-ci peuvent être soit à représentation concrète (idoles) ou soit imaginaires (superstitions, fantômes religieux, croyances païennes).

► Deuxième remarque :

Pour l'instant, Moïse n'est encore nullement informé du tétragramme qui caractérisera le Dieu des hébreux en monothéisme abstrait et absolu. Cette information ne lui sera donnée **que plus tard**, seulement au Chapitre 6 (début) du même livre de l'Exode:

« L'ÊTRE ET LE PARAÎTRE »

« Dieu adressa la parole à Moïse en disant : « Je suis **LE TETRAGRAMME**. J'ai apparu à Abraham, à Isaac, à Jacob comme le détenteur de mes puissances surnaturelles (el « *chadaï*) mais ma qualité liée au Tétragramme ils me la méconnaissaient (lo nodah'ti laém) »

► Ma troisième remarque :

Avant d'introduire le verset 14 Ch3, dans le verset précédent 13 Moïse demande :

« *S'ils me demandent quel est Son NOM*, (littéralement) **que dirai-je A EUX ?** »

Or « à eux » se dit אלהם (aléhém) – c'est à dire ici les sages du peuple hébreu - Est-ce volontaire de la part du rouleau ? Mais ce vocable est très proche du vocable de אלהים (Elohim) qui suit immédiatement sauf qu'il lui manque la lettre « YOD » (י). qui désigne aussi le chiffre DIX. Certains adeptes des détails feront comme moi un rapprochement facile et de tout artifice d'avec le fait qu'il leur manque, dans ce jeu de mots, le dix (des dix commandements, des dix plaies etc...)

► Ma quatrième remarque :

C'est qu'effectivement, les dieux, les croyances de la tribu de Taré (Gen.Ch 11 versets 26 à 32), ancêtre des patriarches ici Eloé Aboték'h'em transcrits en « Eloé de vos ancêtres comme celles des trois patriarches, tout autant chacun pris individuellement, n'étaient pas les mêmes que CELUI dans l'annonce du Dieu parlant ici à Moïse. Leurs croyances différaient en effet :

Premier exemple : celui d' Abraham

- * Dès le début de sa vie, le texte nous demande (Gen.12) une tolérance à l'égard de cet homme sorti de Haran accompagné de sa femme et neveu Loth **avec l'état d'esprit qu'ils s'étaient forgé à Haran** (Eth a néféch acher assou bé Haran)
- * De même, avec Melchitsédek (Gen 14, 18 et suiv.) Abraham contribue à une dime envers l'adorateur d'un dieu **supérieur** aux autres (El Elion) lesquels autres seront effacés comme inexistantes au Sinai. Une variante d'Olympe avec un Zeus

- * De même avec Abimelek (Gen Ch 20 v 13) Abraham, avec l'état d'esprit qu'il s'était forgé à Haran lui déclare : lorsque LES dieuX me fiREnt errer etc...

Deuxième exemple : celui de Jacob

Pris sur le vrai sens du texte et non sur celui trafiqué du Rabbinate. Dans Genèse Ch 31 verset 53 Jacob confirme ma lecture précédente et jure avec Laban sur **LES dieuX** d'Abraham, de Nahor et de leurs ascendants.

« Que nous jug**ENT** (*Ychpetou* = verbe pluriel) **LES dieuX** d'Abraham, **LES dieuX** de Nahor et **LES divinitéS** de leurs ascendants.

Le texte ajoute : Jacob jura dans la crainte de son père Isaac. (*béfakh'ad aviv Itskh'ak*)
(NB :Notons que la Bible du Rabbinate officiel qui a gommé le pluriel a omis de le faire avec « puisse**NT** »)

Or que nous dira le décalogue pour contrer ce passé hébreu patriarcal ?

Premier des 10 commandements (Exode 20,3)

« Tu n'auras pas **d'autres croyances surnaturelles** qu'en Moi »

► Ma cinquième remarque :

Il est évident, dans ces conditions, que lorsque le Tétragramme était utilisé jusque là, c'était par initiative volontairement **anachronique** du narrateur. Un peu comme lorsqu'on dit que le roi soleil Louis XIV est né en 1638. Cela est faux. Il ne l'était pas à sa naissance, et ne le sera que plus tard, mais on a compris de qui il s'agissait.

En effet, on peut lire de même que le rouleau a été écrit bien des siècles plus tard et après la période des Rois d'Israël : Dans la généalogie de la descendance d'Esau il y est dit (Genèse ch 36 v 31)

« Ce sont ici les rois qui régnèrent sur le pays d'Edom avant qu'un roi régnât sur les enfants d'Israël »

Ainsi voit-on que l'utilisation rencontrée du Tétragramme antérieurement dans la Genèse doit être relativisée comme **seulement narrative**, puisque nul avant Moïse n'en a eu la révélation

אהיה

Le vocable : Eh'yé : « **JE serai** »

Ce verbe est au futur. Il crée une rupture d'avec le passé. Dieu ne se révélera que plus tard. Au Sinäi. « **JE serai QUI Je serai** »

Mais pour que cela puisse faire et qu'il y soit « crédible » de l'ensemble du peuple, il faut deux préalables,

- 1°) une tchéouva collective sur les fautes antérieurement commises
- 2°) une démonstration de l'exclusivité de l'Eternel sur toutes les nombreuses

fausses croyances ou zoolâtries d'alors.

Les fautes antérieurement commises ?

Il s'agit de la profanation du divin par Siméon et Lévi qui, prenant prétexte de la circoncision, ont ainsi profané le Nom de Dieu par leur génocide commis dans l'épisode de Dina et semant la honte sur leur père Jacob (*Genèse Chap 34*)

Le pouvoir divin ?

Par les dix plaies d'Egypte

CONCLUSION :

Ainsi voit-on que ces versets 14 et 15 du Chapitre 3 de l'Exode nous préparent au Chapitre 20 du même livre de Exode, et au début des Tables de la Loi :

- « Je suis le TETRAGRAMME qui regroupe toutes tes croyances **Anokh'i Adonai Eloékh'a**
- « Qui t'ai fait sortir de la contrée d'Egypte, de la maisonnée des esclaves
- « (ou de la maisonnée des adorateurs) **Acher Otsétikh'a méerets mitsraïm, mi bet avadim**
- « Tu n'auras nulles autres croyances surnaturelles **Lo yéyé lékh'a élohim akh'érim**
- « Ni de l'extérieur **AI** (NB : voir la création où l'esprit de Dieu soufflait de partout, de l'extérieur comme de l'intérieur : (*Genèse chap 1 verset 2*) vé rouakh élohim mérakh'éfet **AL PNÉ**
- « Ni en profondeur **Pné** (NB : Pné et non Panaï, ponctuation en contresens par des juifs anthropomorphistes d'avant Maimonide – Or la ponctuation du rouleau n'est pas un «diktat d'exegèse» à sens unique)

Janvier 2013

e-mail

drabecassisjean@neuf.fr